

Devoiler Le Sens Comme L' Objet De La Traduction By

Chinwe Nzenwa

**Department of Foreign Languages and Literatures,
University of Port Harcourt, Port Harcourt, Nigeria**

Resume :

Selon le Dictionnaire Larousse Grand format, le sens veut dire :1) Fonction par laquelle le système nerveux perçoit consciemment et analyse des objets ou des phénomènes extérieurs .

2. Connaissance immédiate et intuitive. 3. Manière de comprendre, de juger, le bon sens, le sens commun, :capacité de distinguer le vrai ou faux, d'agir raisonnablement ;

3. Ensemble des représentations que suggère un mot, un énoncé, signification.

4. Manière de comprendre, de juger ; opinion. (Larousse, 1998 :932.)

Dans le texte « Qu'est-ce que c'est la littérature Jean-Paul Sartre écrit : ..., le sens n'est plus contenu dans les mots puisque c'est lui, au contraire,

qui permet de comprendre la signification de chacun d'eux : et l'objet littéraire quoiqu'il se réalise à travers le langage; n'est jamais donné dans

le langage ;(...) aussi les cent mille mots allignés dans un livre peuvent être

lus un à un sans que le sens de l'œuvre en jaillisse; le sens n'est pas la somme

des mots, il en est la totalité organique. (Sartre, 1985 :50-51)

Ce que Sartre vient d'expliquer c'est que :Le sens est un ensemble deverbalié, retenu en association avec des connaissances extralinguistique. Il se manifeste simplement de façon plus ou moins évidente et accompagne toujours la perception de signes linguistiques.

Le sens ne peut apparaître que dans les réalisations discursives de le langage à partir de l'actualisation de significations. Le sens d'un message découle de la combinaison et de l'interdépendance des significations pertinentes des mots et syntagmes qui les composent Enriches des paramètres non-linguistiques et représentant le vouloir dire de l'auteur

Le sens se construit à chaque fois dans chaque acte de parole, les mots et les phrases produisent des sens inattendus en fonction du contexte et des compléments cognitifs du receveur, le sens est donc imprévisible et infini.

Introduction: dans cet article, nous allons aussi parler des autres phénomènes qui peuvent intervenir dans l'élaboration du sens. On a plusieurs éléments qui peuvent intervenir dans l'élaboration du sens comme : les mots et le sens.

la signification et le sens,, l'information et le sens, l'effet et le sens, l'intention et le sens, le style et le sens, la connotation et le sens, l'implicite et le sens.

Les mots et le sens: Il est évident que les mots peuvent aider à la construction du sens mais ne doivent pas se confondre avec le sens. C'est un élément linguistique. C'est un phénomène qui peut être vérifié dans la communication courante. Nous oublions les mots utilisés par le locuteur mais nous gardons en mémoire ce que nous avons compris grâce à notre savoir linguistique et extra linguistique, Ce « produit » de notre compréhension est difficile à cerner car il n'est plus verbal.

L'information et le sens: Une autre confusion courante est celle entre l'information et le sens ;Si l'on considère que l'information est selon la définition de C.E Shannon ce qui reste invariable à travers toutes les opérations réversibles de codage ou de traduction. L'information et le sens sont deux choses différentes. L'information intervient dans la construction du sens, mais elle ne doit pas être confondue avec le sens. Elle se juxtapose à la forme linguistique et aux éléments non linguistiques qui interviennent dans l'acte de parole pour produire le sens.

L'effet et le sens :L'effet est un autre élément qui intervient dans la construction du sens. l'effet exprime habituellement, le résultat. le phénomène produit par une cause. En ce qui concerne la communication linguistique, l'effet serait le résultat cognitif et émotif que le processus de compréhension produit chez le receveur. Ainsi la formulation linguistique de l'émetteur peut

produire chez la personne qui la reçoit différents effets: émouvoir, faire rire, faire pleurer, communiquer un savoir, soulager, irriter, convaincre.

La intention et le sens ; Du côté de l'émetteur du message, il y a un effet voulu et c'est l'intention du dire {émouvoir, faire rire, faire pleurer, irriter}

Le style et le sens: Le style et le sens ne sont pas deux notions qu'on confond mais deux notions qu'on considère plutôt comme opposés.

L'implicite et le sens: un autre élément important qui intervient dans la communication est l'implicite défini par Pottier comme la partie de la communication qui n'apparaît pas explicitement dans le message.

Le mot et le sens :L'implicite et le sens, suite à leur expérience de l'interprétation simultanée, D. Seleskovitch et M. Lederer ont reconnu l'existence d'une pensée détachée du linguistique. Ce phénomène peut être vérifié produit dans la communication courante. Nous oublions vite les mots utilisés par les locuteurs. mais nous gardons en mémoire ce que nous avons compris grâce à notre savoir linguistique et extra linguistique. Ce produit de notre compréhension est difficile à cerner car il n'est plus verbal. L'interprétation simultanée met très nettement en évidence la déverbalisation qui se produit au dernier stade de la compréhension. exprimer, ce n'est pas la raison pour laquelle il parle, la cause du sens. l'effet exprime habituellement, le résultat. le phénomène produit par une cause. En ce qui concerne la communication linguistique, l'effet serait le résultat cognitif et émotif que le processus de compréhension produit chez le récepteur. Ainsi la formulation linguistique de l'émetteur peut produire chez la personne qui la reçoit différents effets: émouvoir, faire rire, faire pleurer, communiquer un savoir, soulager, irriter, convaincre.

La intention et le sens ; Du côté de l'émetteur du message, il y a un effet voulu et c'est l'intention du dire {émouvoir, faire rire, faire pleurer, irriter}

Le style et le sens:: Le style et le sens ne sont pas deux notions qu'on confond mais deux notions qu'on considère plutôt comme opposés.

L'implicite et le sens: un autre élément important qui intervient dans la communication est l'implicite défini par Pottier comme la partie de la communication qui n'apparaît pas explicitement dans le message.

Le mot et le sens: L'implicite et le sens, suite à leur expérience de l'interprétation simultanée, D. Seleskovitch et M. Lederer ont reconnu l'existence d'une pensée détachée du linguistique. Ce phénomène peut être vérifié produite dans la communication courante. Nous oublions vite les mots utilisés par les locuteurs, mais nous gardons en mémoire ce que nous avons compris grâce à notre savoir linguistique et extra linguistique. Ce produit de notre compréhension est difficile à cerner car il n'est plus verbal. L'interprétation simultanée met très nettement en évidence la verbalisation qui se produit au dernier stade de la compréhension.

Cette déclaration de Seleskovitch et Lederer veut dire qu'on craint le débordement du sens lorsqu'ils n'ont pas restreint aux significations linguistiques, cela peut aussi fausser le sens par ignorance ou inadvertance. Le traducteur non-avisé peut même confondre le sens avec l'intention d'un auteur, ou même confondre le sens avec les mots d'une langue.

Dans la traductologie entre l'exégèse et le linguistique, D. Seleskovitch limite le sens comme :

Le sens d'une phrase c'est ce qu'un auteur veut délibérément exprimer, ce n'est pas la raison pour laquelle il parle, les causes

ou conséquences de ce qu'il dit. le sens ne se confond pas avec des mobiles ou des intentions.(11)

Dans la page 25, Seleskovitch opine que :

« Plutôt que rester dans l'impasse en continuant à chercher des correspondances

entre langues, il faut en traduction, s'écarter de l'analyse linguistique et s'efforcer

de fournir dans l'autre langue la réexpression du sens (.....),il lui faut définir son

Objet comme étant le sens, et celui comme étant le vouloir dire de l'auteur »
(Seleskovitch et Lederer, 1986 :25)

Cette déclaration veut dire que : pour le traducteur, ce qui compte c'est la restitution du vouloir dire de l'auteur, c'est-à-dire la restitution du sens du message qui est toutefois le vouloir dire du message de l'auteur mais au contraire, le traducteur n'a rien à faire avec les mots de la langue ou leurs significations. Le sens se construit en dehors de toute référence à la forme linguistique. Donc il faut affirmer et réaffirmer que la tâche unique du traducteur dans l'acte traduisant c'est capter et restituer le sens/vouloir dire du message, qui est le vrai objet/but de la traduction

A la page 27, Seleskovitch et Lederer déclare que : Traduire la langue ou transmettre le sens, c'est l'objet même de la traduction qui est en cause dans cette alternative. Prétendre que le sens est contenu dans la langue, c'est faire porter tous les efforts théoriques sur le transcodage; opter pour le deuxième terme de l'alternative en s'alliant à tous ceux, traducteurs théoriciens pour qu'il n'est pas de traduction en dehors du sens, C'est adopter la méthode interprétative.

Il faut noter ici que la traduction ne s'appuie pas sur la langue mais sur l'idée/sens. donc, l'appréhension d'un vouloir dire à travers la langue est la base de l'interprétation. La connaissance de la langue est un préalable indispensable à la traduction, mais elle n'en est pas la réalisation.

Dans *Etudes Traductologiques*, Claire Danovan, explique que : Cette analyse de l'objet de la traduction a des conséquences pour celle de la démarche Traduisant ; Le traducteur ne peut procéder en substituant les mots du texte de départ par des correspondants apprises par cœur dans l'autre langue. Il lui faut s'il souhaite rester fidèle à l'original, intervenir pour « interpréter » le sens des mots, pour comprendre le vouloir

dire, qu'ils véhiculent. (Claire Danovan, 1990 :88)

L'explication que nous allons donner à cette allocution est une explication qui est donnée par Albir Hurtado concernant l'élaboration du sens en traduction. Il a dit

Le traducteur, qui est avant tout le lecteur comme les autres doit posséder des connaissances

Jean-Paul Sartre écrit :

..., le sens n'est plus contenu dans les mots puisque c'est lui, au contraire, qui permet de comprendre la signification de chacun d'eux : et l'objet littéraire quoiqu'il se réalise à travers le langage ; n'est jamais donné dans le langage ; (...) aussi les cent mille mots allignés dans un livre peuvent être lus un à un sans que le sens de l'œuvre en jaillisse ; le sens n'est pas la somme des mots, il en est la totalité organique. (Sartre, 1985 :50-51)

Ce que Sartre vient d'expliquer c'est que: Le sens est un ensemble de verbalisé, retenu en association avec des connaissances extralinguistique. Il se manifeste simplement de façon plus ou moins évidente et accompagne toujours la perception de signes linguistiques.

Pour D. Seleskovitch,

Le sens est un vouloir dire extérieur à la langue, antérieur à l'expression
Chez le sujet percevant (...) postérieur à la réception du discours chez le sujet
Percevant (...) L'émission de ce sens nécessite l'association d'une idée non verbale
A l'indication sémiotique (parole ou geste, peu importe en soi le support qui se
manifeste de façon perceptible !)(...) La réception du sens exige une action
délibérée au sujet percevant. Dans cette perspective, on est amené à ne plus voir
dans l'

agencement des mots que des indices, puisés par le locuteur dans (...) la langue,
reconnus (...) par l'auditeur, (mais) se servant au premier que de jalons pour sa
pensée,

Et au second que de tremplin pour la construction du sens.

Cette déclaration de Seleskovitch et Lederer veut dire que :on craint le débordement du sens lorsqu'ils n'ont pas restreint aux significations linguistiques,cela peut aussi fausser le sens par ignorance ou inadvertance . Le traducteur non- avisé peut même confondre le sens avec l'intention d'un auteur,ou même confondre le sens avec les mots d'une langue. Dans la traductologie « entre l'exégèse et le linguistique »,D. Seleskovitch limite le sens comme:

Le sens d'une phrase c'est ce qu'un auteur veut délibérément exprimer,ce n'est pas la raison pour laquelle il parle,les causes Ou conséquences de ce qu'il dit.le sens ne se confonde pas avec des mobiles ou des intentions.(...)

Dans la page 25 ,SeLeskovitch parlant toujours du sens opine que :

« Plutôt que rester dans l'impasse en continuant à chercher des correspondances

Entre langues,il faut en traduction,s'écarter de l'analyse linguistique et s'efforcer

de fournir dans l'autre langue la réexpression du sens(.....),il lui faut définir son

Objet comme étant le sens, et celui comme étant le vouloir dire de l'auteur »(Seleskovitch et Lederer,1986 :25)

Cette déclaration veut dire que : pour le traducteur,ce qui compte c'est la restitution du vouloir dire de l'auteur ,c'est-à-dire la restitution du sens du message qui est toutefois le vouloir dire du message de l'auteur mais au contraire, le traducteur n'a rien à faire avec les mots de la langue ou leurs significations.

Le sens se construit en dehors de toute référence

à la forme linguistique.Donc il faut affirmer et réaffirmer que la tâche unique du traducteur dans l'acte traduisant c'est capter et restituer le sens/vouloir dire du message , qui est le vrai objet/but de la traduction

A la page 27, Seleskovitch et Lederer declare que :

Traduire la langue ou transmettre le sens, c'est l'objet même de la traduction qui est en cause dans cette alternative. Pretendre que le sens est contenu dans la langue, c'est faire porter tous les efforts théoriques sur le transcodage ; opter pour le deuxième terme de l'alternative en s'alliant à tous ceux, traducteurs

théoriciens pour qu'il n'est pas de traduction en dehors du sens, C'est adopter la méthode interprétative.

Il faut noter ici que la traduction ne s'appuie pas sur la langue mais sur l'idée/sens. donc, l'appréhension d'un vouloir dire à travers la langue est la base de l'interprétation. La connaissance de la langue est un préalable indispensable à la traduction, mais elle n'en est pas la réalisation

Dans *Etudes Traductologiques*, Claire Danovan, déclare que :

Cette analyse de l'objet de la traduction a des conséquences pour celle de la démarche

Traduisant ; Le traducteur ne peut procéder en substituant les mots du texte de départ

par des correspondants apprises par cœur dans l'autre langue. Il lui faut s'il souhaite rester

fidèle à l'original, intervenir pour « interpréter » le sens des mots, pour comprendre le vouloir

dire, qu'ils véhiculent. (Claire Danovan, 1990 :88)

L'explication que nous allons donner à cette allocution est une explication qui est donnée par Albir Hurtado concernant l'élaboration du sens en traduction. Il dit :

Le traducteur, qui est avant tout le lecteur comme les autres doit posséder des connaissances autres que celles des langues pour être en mesure de coopérer avec l'auteur de combler ce qui n'est pas énoncé dans le texte original et de cerner son vouloir dire dans sa totalité, en d'autres termes, de l'interpréter(120)

Mariane Lederer et Danica Seleskovitch voient que :

Le sens d'une phrase c'est ce qu'un auteur veut délibérément exprimer, ce n'est pas la raison pour laquelle il parle, les causes ou conséquences de ce qu'il dit. le sens ne se confond pas avec des mobiles ou des intentions.(11)

Jean Paul Sartre J.P Sartre voit que:

..., le sens n'est plus contenu dans les mots puisque c'est lui, au contraire, qui permet de comprendre la signification de chacun d'eux : et l'objet littéraire quoiqu'il se réalise à travers le langage ; n'est jamais donné dans

le langage ;(...) aussi les cent mille mots alignés dans un livre peuvent être lus un à un sans que le sens de l'œuvre en jaillisse ; le sens n'est pas la somme des mots, il en est la totalité organique.(Sartre,1985 :50-51)

es ou conséquences de ce qu'il dit, le sens ne se confond pas avec des mobiles ou des intentions. (11).Il est évident que la vitesse à laquelle s'effectue l'interprétation simultanée (environs 150 mots par minute),ce n'est pas une analyse des structures linguistiques ou une mémorisation des mots qui permet la traduction effectuée par l'interprète .Celui-ci passe forcément par une étape mentale ,non-verbale. Les mots de l'orateur disparaissent très rapidement du cerveau de l'interprète mais ce qui reste, c'est son compris, qui doit immédiatement trouver son expression dans l'autre langue.

Conclusion:

Il existe un double circuit du sens, un premier circuit, celui de l'expression, part de l'émetteur de son vouloir dire à l'énoncé formule (sous forme de chaîne sonore ou graphique, et un deuxième circuit, celui de la compréhension, part du récepteur qui, à partir des signifiants exprimés par l'émetteur, construit son sens, compris et subit l'effet produit de vouloir dire est donc la genèse du sens pour que l'acte de parole soit réussi à l'oral ou à l'écrit, il faut que le sens compris du récepteur soit égal au vouloir dire de l'émetteur cette adéquation s'effectue, la communication s'établit, c'est à

Dire que le parcours du sens a bien fonctionné.

References.

Delisle Jean.L'Analyse du discours comme méthode de traduction. Ottawa.L'édition de l'université d'Ottawa.L'édition de l'université d'Ottawa.

De la place, Colette. Théorie du langage et théorie de la traduction. Paris,Didier Erudition,1994.

Seleskovitch D. et Lederer, La Pédagogie Raisonnée de l'interprétation. Paris :Didier erudition,1989.

Albir Hurtado Amparo. La notion de fidélité en traduction. 1990.